

Pieta

Je voulais vous partager, en regard, un poème de Jean Vuailat découvert dans *Sacerdotales*, et une sculpture de Giovanni Dupré.

Joseph

PIETA

Ton grand corps déchiré, ton corps à la dérive
Et tes membres durcis par le froid de la mort ;
Sous le front couronné ta face où la salive
Et le sang coulent de la bouche ouverte encor.

L'homme qui enseignait les foules attentives,
L'homme qui arrachait les faibles à leur sort,
Le guide qui montrait le chemin des eaux vives,
Est-ce toi qui es là, toi l'homme doux et fort ?

O corps de mon enfant qui es aussi mon Maître,
Fruit béni de ma chair que je croyais connaître
Et dont seule la mort me révèle le poids,

Je te tiens étendu sur mes genoux qui tremblent
Et mes yeux à travers leurs larmes te contemplent
Formant avec mon corps une nouvelle croix.

